

MODERN NATURE

Un hommage à Derek Jarman, Partie 4

FR

VENDREDI 7 JUILLET

- 17:00 Ouverture des portes – accès libre au jardin
17:30 Mots de bienvenue de Luc Meier et Vanessa Cimorelli
18:00 Cy Lecerf Maulpoix – *Radicalement gay, autour des écologies déviantes* (conf., 90')
20:30 Tara Ulmann – *Sur les traces de Zuassa* (performance, 30')
21:15 audrey liebott – *on se connaît de la nuit* (performance, 50')
22:45 Fermeture des portes

SAMEDI 8 JUILLET

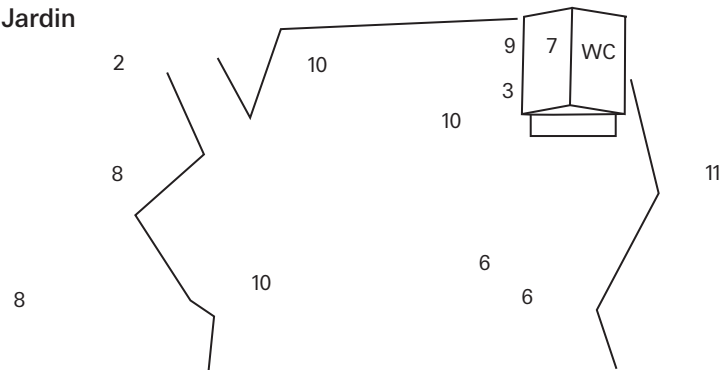
- 14:00 Ouverture des portes – accès libre au jardin
14:30 Mathias Howald – *Le jardin des souvenirs* (atelier d'écriture, 120')
17:00 Julia Hanadi Al Abed – *Poudre d'os et sang séché* (live, 45')
18:00 Mathias Howald – *Le jardin des souvenirs* (lecture, 30')
18:45 Marc Eicher – *A Tale of Echoes: Waiting in Between* (performance, 15')
19:15 Domingo Collective – *Sometimes I Am Taken For Granite* (performance, 30')
20:15 Sophie Conus – *Flowers Blossoming Through The Breaches Of Concrete* (live, 60')
21:45 Fermeture des portes

EN CONTINU

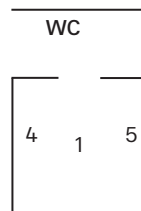
- 1 Élie Autin – *Reflect* (sculpture)
- 2 Marc Eicher – *In Between* (sculpture)
- 3 Tarek Lakhrissi – *As Part of Survival...* (installation)
- 4 Tarek Lakhrissi – *MY IMMORTAL (I)* (installation)
- 5 Tarek Lakhrissi – *MY IMMORTAL (II)* (installation)
- 6 Adrien Chevalley – *Cailloux** (sculpture)
- 7 Adrien Chevalley – *Chapeaux** (sculpture)
- 8 Anne-Laure Franchette – *Grands Travaux Urbains** (sculptures)
- 9 Julie Monot – *Invoke to Evoke** (sculptures)
- 10 Alexander Tucker – *Mutant I, II, III** (sculptures)
- 11 Prem Sahib – *Single Purple Column** (sculpture)

* œuvres installées pour les éditions précédentes de *Modern Nature*

Jardin



Studio



LA BECQUE
RÉSIDENCE
D'ARTISTES

MODERN NATURE

Depuis 2019, La Becque propose des événements publics, ouverts à tous·te·x·s, en hommage au cinéaste, activiste et écrivain Derek Jarman. Intitulé *Modern Nature* et conçu à l'initiative d'Elise Lammer, ce programme emprunte son nom à l'un des recueils de l'artiste britannique, dédié en grande partie à son jardin de Dungeness sur la côte anglaise du Kent. Développé sur la fin de sa vie, cet espace fleuri et foisonnant malgré un environnement peu hospitalier, deviendra sa dernière œuvre totale, puis un lieu de pèlerinage pour des communautés artistiques toujours plus diverses.

Pour son projet *Modern Nature*, La Becque s'est inspirée du travail de Derek Jarman pour développer, au cœur de ses propres jardins sur les rives du lac Léman, un hommage botanique au jardin de Dungeness. Invitant chaque année autant des artistes confirmé·e·x·s au profil international que de très jeunes créateur·rice·x·s suisses à venir se confronter à ce « lieu dans le lieu » et au legs artistique de Jarman, La Becque fait de cet écrin naturel un moteur d'exploration et d'expérimentation artistiques.

Après trois éditions dédiées aux thématiques du « Camp », de « Queer Nature » et à la crise du SIDA, La Becque propose une quatrième itération de *Modern Nature* qui s'intéresse cette fois-ci au jardin comme sanctuaire.

En 1989, peu après le diagnostic du VIH, Jarman quitte l'agitation londonienne pour une vie plus paisible sur les rivages du Kent. Il s'installe dans une ancienne cabane de pêcheur, entre un vieux phare et une centrale nucléaire, à Dungeness. Se dessinent alors sur la côte aride la silhouette noire d'un cottage aux fenêtres jaunes et un jardin dont le chemin traverse un désert de galets éclaboussé de coquelicots rouges et jaunes. C'est dans un paysage stérile que le jardin de *Prospect Cottage* voit le jour, une note extraordinaire sur la créativité de

Jarman dont l'élan de vie est pourtant assombri par la perte de proches eux aussi atteint du sida.

Imaginant son jardin de Dungeness comme une échappatoire, créée et entretenue face à sa propre mortalité imminente ; une toile de création au milieu de toutes les destructions, Jarman s'efforçait de préserver des notions d'immortalité là où tout semble être voué à disparaître. À l'image des silex qui « comme des dents de dragon » jalonnent le jardin, on pourrait comprendre *Prospect Cottage* comme une interprétation du jardin des Hespérides, où les immortels sont ces présences que Jarman s'est efforcé de préserver. Un jardin, à la fois mémoire et mémorial planté dans l'irrépressible vie de la terre, des pousses, des bourgeons et des fleurs.

Ainsi, pour cette quatrième édition curatée par Vanessa Cimorelli, La Becque propose de considérer le jardin comme un sanctuaire, un terrain d'ancrage, de présences — passées comme futures — qui elles aussi s'emparent d'une énergie foisonnante, leur permettant de résister et de subsister.

C'est avec cette promesse de tendresse pour la vie que les dix artistes invité·e·x·s cette année à *Modern Nature* dévoileront leurs projets. Avec un panorama varié de pratiques artistiques, tels que des performances, des tables rondes, des concerts et des installations, l'ensemble de l'événement se déroulera dans le jardin florissant de la Becque, offrant ainsi une opportunité de proximité et de rencontre. En imprégnant leur travail de leur propre vulnérabilité, les artistes nous invitent à les rejoindre dans ce que l'on pourrait qualifier de moments d'attention, et ouvrent la discussion sur les questions de partage, rappelant combien elles sont essentielles à la réflexion artistique et aux changements sociaux, et renforçant ainsi l'héritage de Derek Jarman.

Vendredi 7 juillet, 18:00

Cy Lecerf Maulpoix FR

Cy Lecerf Maulpoix est un auteur, journaliste engagé et chercheur indépendant français, qui a principalement écrit sur les luttes sociales, les migrations, la culture queer et la littérature à travers des enquêtes et des entretiens publiés dans la presse généraliste et spécialisée. Il est notamment l'auteur d'*Écologies déviantes* (Cambourakis, 2021) qui mélange un cheminement personnel à une réflexion politique sur l'articulation des luttes contemporaines, et de *Edward Carpenter et l'autre nature* (Le passager clandestin, 2022) qui nous invite à repenser, à partir de perspectives minoritaires, une écologie politique réellement inclusive.

Cy Lecerf Maulpoix poursuit actuellement plusieurs projets d'écriture et de traduction sur les mouvements de libération sexuelle, l'écologie, le militantisme sanitaire et la technocritique.

Radicalement Gay, Autour des Écologies Déviantes Conférence

La quatrième édition de *Modern Nature* s'ouvre avec une intervention de Cy Lecerf Maulpoix au moyen d'une table ronde accompagnée de lectures partagées. Quatre voix se parlent et se répondent à travers un siècle et demi de luttes autour de la dissidence sexuelle et de l'anticapitalisme. Des territoires industriels de Sheffield aux forêts du sud de l'Oregon, en passant par une côte quasi désertique du Kent à proximité d'une centrale nucléaire, Cy Lecerf Maulpoix esquisse plusieurs paysages mémoriels habités par quatre figures qui s'avèrent essentielles à la définition « d'écologies déviantes ». Interrogeant la notion d'ancêtre et de mémoire choisie, il y entremêle son propre travail militant autour des archives minoritaires pour y déceler l'émergence d'un « je » en clair-obscur.

Vendredi 7 juillet, 20:30

Tara Ulmann CH/IR

Diplômée en photographie de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), Tara Ulmann est une artiste et curatrice suisse iranienne dont la pratique s'est développée autour d'écriture de l'intime sous un prisme décolonial. Basé sur sa propre expérience de vie en tant qu'immigrée de deuxième génération en Europe, elle explore la représentation du corps trans-culturel, son héritage identitaire, son habitation dans ses frontières physiques ou spirituelles, ainsi que les questions de mémoire collective et de résilience. Tara Ulmann développe ces idées à travers des sculptures, de la photographie et de la performance comme des espaces de mise en tension de ses textes poético-théoriques queer.

Tara Ulmann fait partie de l'équipe curatoriale de l'espace artistique indépendant one gee in fog à Genève.

Sur les Traces de Zuassa

Performance

Pour sa performance à La Becque, Tara Ulmann se lance à la recherche de la Villa Zuassa, située au bord du lac Majeur où Derek Jarman et sa famille ont séjourné en 1946, marquant l'esprit du cinéaste alors âgé de quatre ans. Inspirée par le paradis que Derek Jarman a créé dans son jardin, Tara Ulmann propose, pour le jardin de La Becque, de rendre hommage aux souvenirs, aux amours imaginaires et aux paradis perdus. À travers un récit fragmenté de ses sanctuaires fantasmatiques, l'artiste part en quête personnelle, à la recherche d'une maison, d'une sensation ou, peut-être, après tout, d'une rencontre. Dans leurs Édens imaginaires où se croisent le lac Majeur, leurs journaux intimes et le parfum des fleurs, c'est en se perdant pour mieux se trouver que l'artiste parviendra à exprimer au mieux ses désirs.

Vendredi 7 juillet, 21:15

audrey liebot FR

audrey liebot est une metteuse en scène, interprète, auteure et artiste française dont le travail, « très hybride » selon ses termes, suit une dramaturgie au long cours, traversée par le manque et l'expérience de la maladie comme praxis. Les travaux d'audrey liebot invitent à partager du temps, dans les zones interstitielles de la mémoire et du sexe où « nous laissons l'autre vivre » (Judith Butler). Invitée dernièrement en résidence au Palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition *Exposé-es*, elle a créé *je te sens encore*, une longue broderie à laquelle se greffent des invité-e-x-s dans un processus collectif de cicatrisation.

Diplômée de La Manufacture – Haute école des arts de la scène, audrey liebot est résidente à Artagon Pantin et prépare actuellement la création d'un dispositif pour le Positive Life Festival, une initiative du Centre hospitalier universitaire vaudois qui vise à changer nos représentations des personnes vivant avec le VIH.

on se connaît de la nuit

Performance

audrey liebot propose une adaptation de *on se connaît de la nuit*, une création hybride en réponse à la lecture de *Ce que le sida m'a fait – Art et activisme à la fin du XXe siècle* d'Élisabeth Lebovici. Le jardin, qui accueille la performance, s'imprègne du travail de Derek Jarman en se transformant pour l'occasion lui aussi en un espace rempli de présences manquantes. À terre, de petites fioles de verre sont répandues et cohabitent avec un parfum nommé *Blue*, aux notes intimes, littéraires et sensuelles. audrey liebot y invite aussi le crépuscule, explorant ainsi la fragilité des mémoires sensibles ainsi que les doutes, les manques et les désirs qui les traversent. Elle fait de cette invitation un lieu de partage à vivre ensemble, pour faire émerger les traces de ces histoires où la mélancolie deviendrait un mode de transmission.

Samedi 8 juillet, 14:30 et 18:00

Mathias Howald CH

Écrivain suisse né à Lausanne en 1979, Mathias Howald est l'auteur de deux livres, *Hériter du silence* (éditions d'autre part, 2018 – Prix du Public RTS 2019) dans lequel il revient sur sa relation avec son père durant son enfance et *Cousu pour toi* (Gallimard, Scribes, 2023) qui s'intéresse à sa propre adolescence en pleine épidémie du sida. Il fait partie du collectif d'auteurs Caractères mobiles avec qui il a écrit le livre *Au village* (éditions d'autre part, 2019) qui raconte le projet d'écriture d'un texte à partir des requêtes des habitant-e-x-s d'un village de la campagne vaudoise.

En plus de sa carrière d'écrivain, Mathias Howald est également enseignant et responsable artistique et médiation pour le Positive Life Festival.

Mathias Howald a été résident à la Fondation Jan-Michalski, à la Cité des Arts de Paris et à l'Istituto Svizzero de Rome.

Le Jardin des Souvenirs

Atelier d'écriture et lecture

Pour la quatrième édition de *Modern Nature* autour du jardin comme sanctuaire, Mathias Howald nous invite à le rejoindre sur le terrain du souvenir et de la lutte dans le but d'écrire contre l'oubli et le silence. Lors d'un atelier d'écriture ouvert au public, Mathias Howald et les participant-e-x-s travailleront à partir de « patchworks des noms », ces rectangles faits de chutes de tissus que les proches des victimes du sida cousent pour illustrer et honorer la mémoire de leurs morts. Les textes courts réalisés durant l'atelier seront ensuite assemblés lors d'une lecture publique.

Julia Hanadi Al Abed FR

C'est en cheminant sur le littoral atlantique, en improvisant et en vagabondant, enregistreur à la main, que la compositrice française Julia Hanadi Al Abed deviendra adepte de l'écriture acoustique. Voix, « field recordings » et corps sonores sont l'essence de ses créations. Déclinant différentes facettes d'une pratique musicale électronique, elle mêle les modes de jeux possibles par le biais de technologies lo-fi ou hi-tech, tout autant que les jeux de rétroactions sonores et autres dispositifs électriques qui tracent le sillon de l'écoute.

Diplômée du Conservatoire de Bordeaux en composition électroacoustique, elle est artiste associée au Studio de création et de recherche en informatique et musiques expérimentales à l'Université de Bordeaux, où elle approfondit son travail du son dans sa dimension spatialisée et l'approche artistique des dispositifs de sons fixés sous forme d'installation.

Poudre d'os et sang séché

Live

Julia Hanadi Al Abed imagine une pièce acousmatique sous la forme d'une déambulation sonore. À partir du cimetière, ici réinventé en sanctuaire, l'artiste façonne un paysage qui devient refuge. Sous le cyprès dressé vers le ciel, les racines creusent patiemment leur chemin, tandis que le merle noir tournoyant cherche sa pitance dans la terre. Les bryophytes et lichens autotrophes s'accrochent à chaque roche et les chrysanthèmes embrasent l'atmosphère de leur éclatante lumière. La performance de Julia Hanadi Al Abed, enveloppée d'une spatialité qui accompagne notre errance, nous entraîne à travers toutes les strates du vivant prenant soin de perpétuer la vie. En cela, l'artiste fait écho à la vision du jardin de Derek Jarman : une nature qui s'épanouit dans une chorégraphie vibrante, où le présent se mêle à l'éternité, défiant presque la mort, ne serait-ce que l'espace d'un instant.

Marc Eicher CH

Marc Eicher est un artiste et designer suisse vivant et travaillant à Genève. Après des études en design de mode où il développe un langage expressif autour du corps, de l'artisanat et du textile, il finit son cursus en Arts Visuels à la HEAD – Genève, Haute école d'art et de design, en 2019. Sa pratique artistique aborde le rapport intime et primaire lié à la croyance, ainsi que les protocoles engagés afin de contrôler le chaos. Composées d'éléments hétéroclites, ses pièces forment des images oniriques qui évoquent des états limites où fantasme et réalité cohabitent sur le même plan.

A Tale of Echoes: Waiting in Between

Performance avec Michael Blanga Gubbay, Camille Farrah Buhler, Marc Eicher, Laurence Favez, Basile Jeandin, Sarah Jelassi, Simon Salazar, Charlotte Schaer et Anais Wenger

La performance de Marc Eicher, conçue en collaboration avec l'artiste Anais Wenger, vise à interroger les aspects de l'ennui et de l'attente en tant que catalyseurs potentiels du changement. Les symboles empruntés au film *The Garden* de Derek Jarman servent ici de point de départ, invitant une exploration plus large de l'imagination et de la transformation intérieure. En mêlant les codes du rituel initiatique et des éléments surréalistes, l'artiste aspire à créer un espace où l'imagination peut fleurir et où les limites habituelles de la réalité sont repoussées. À travers les personnages fantasmagoriques mobilisés au sein de la performance, Marc Eicher investit les thèmes de la métamorphose reposant sur l'origine du concept de liminalité.

In Between 2023, concrete, 45×25×27cm

La sculpture *In Between*, spécialement conçue pour Modern Nature, marque la fin de cette période de transition si spéciale, transformant ainsi l'attente en possibilités concrètes.

Samedi 8 juillet, 19:15

Domingo Collective CH

Domingo est un collectif genevois formé de quatre artistes (Doris Hardeman, Jerlyn Heinzen, Salomé Ziehli, Natacha de Oliveira) qui se sont réunies en 2018 pour réaliser des performances et des expositions centrées sur la communauté à travers des formes inspirées de rituels. Suivant un désir d'explorer les significations de « maison » et de « collectivité » dans notre société contemporaine, le collectif zoome sur le banal du quotidien.

Domingo a exposé à la HEAD – Espace Hippomène à Genève, à Giulietta à Bâle, à Hamlet à Zurich, au one gee in fog à Genève, Festival de la Bâtie à Genève, à f'ar – Forum d'architectures à Lausanne et Artemis Fontana Café à Art Basel.

Sometimes I Am Taken for Granite

Performance

Pour cette nouvelle édition de *Modern Nature*, Domingo nous fait la promesse de rendre l'eau du lac Léman propre à la consommation humaine grâce à un filtre naturel. Leur démarche sera dévoilée au public dans le jardin, mettant en lumière un processus de recherche se basant sur des matériaux provenant du paysage local et environnant de La Becque : du charbon, du sable fin, du gravier et du feu. En utilisant l'eau comme métaphore du tourbillon du temps et de son passage, les perspectives d'énergie et de régénération de l'eau s'harmonisent avec les idées de Derek Jarman sur la connexion aux éléments naturels comme sanctuaire de soins. Avec l'élaboration de ce filtre, le collectif met l'accent sur les sources d'énergie naturelle, l'importance de leur préservation et surtout, leur potentiel de guérison.

Samedi 8 juillet, 20:15

Sophie Conus CH

Artiste suisse pluridisciplinaire basée entre Lausanne et Genève, Sophie Conus mêle son, céramique, textile et métal pour construire des installations aux ambiances singulières et grinçantes, qui traduisent sa fascination pour les textures et les sensations qui en découlent. En mélangeant ses propres matériaux sonores, recueillis dans divers environnements, à des enregistrements de sa voix et des compositions à la flûte traversière, elle crée des paysages sonores spatialisés qui s'intensifient au fil du temps et qui oscillent entre musique concrète, drone, post-club et trance atmosphérique.

Les sonorités qui accompagnent le travail de Sophie Conus commencent avec des prises de sons recueillis le long de routes, sur des chemins ou dans la nature. Pensés comme des points de repère, ces sons portent ses compositions sonores à travers un paysage teinté d'ambiances différentes.

Après plusieurs performances solos, Sophie Conus a récemment produit une pièce sonore pour le festival Archipel à Genève.

Flowers Blossoming Through the Breaches of Concrete Live

Pour son performance sonore qui clôturera *Modern Nature*, Sophie Conus revient sur le parcours de Derek Jarman, qui, passant de l'agitation londonienne au calme de Dungeness, révèle dans son œuvre la symphonie de nostalgie qui a composé cet itinéraire. Elle choisit de renforcer la résonance émotionnelle du poète et donne vie elle aussi à des échos oubliés. Fragments de souvenirs, lieux et mémoire partagée sont alors invoqués à mesure que les sons se révèlent, formant un voile sonore qui embaume le jardin de La Becque.

En continu

Élie Autin FR/CH

Performeuse, danseuse, artiste et mannequin, Élie Autin vit et travaille à Lausanne. Se définissant elle-même comme « noire, non-binaire, queer et androgyne », Élie Autin cultive une volonté de multiplicité en créant des formes de mythologies contemporaines à travers une pratique artistique militante entre performance, sculpture et installation, qui nous interroge sur la représentation du corps noir, sur scène et dans les arts.

Après plusieurs années passées entre le Maroc et la France, Élie Autin intègre La Manufacture – Haute École des Arts de la Scène à Lausanne et obtient son diplôme en danse contemporaine en 2019. À la suite de nombreuses participations à des expositions collectives et à différents spectacles, Élie Autin a dévoilé son exposition personnelle *Antichambre* en 2023 à l'espace Hamlet à Zürich et sa première création solo et performative *Présage* à L'Arсенic à Lausanne en 2022.

Reflect 2022, fils de fer, cheveux synthétiques, résine, vase, œuf en plastique, dimensions variables

Élie Autin présente la pièce *Reflect*, comme une invitation à réfléchir sur ce que nous devons protéger en nous-mêmes. Évoquant la figure de la *Méduse*, Élie Autin explore la question des mythologies personnelles, ces histoires fragiles qui demandent protection ou qui, peut-être, se préservent d'elles-mêmes. Les textures qui ornent chaque tresse suscitent un appel au toucher, pourtant interdit. Invitant à explorer les détails qui les rendent presque vivantes et rappelant aussitôt des serpents ondulants, *Reflect* suscite un rapport viscéral à son égard. Avec ces différentes tensions, l'artiste interroge ainsi notre rapport à la vulnérabilité et à la quête de soi. Les cheveux tressés, telles des lignes de vie entrelacées, s'inscrivent dans l'activisme de Derek Jarman et la manière dont son jardin, ses œuvres et ses textes sont devenus des agents de transformation.

Tarek Lakhrissi FR

Vivant et travaillant à Paris, Tarek Lakhrissi est un artiste et poète français diplômé de littérature. Réfléchissant à des futurs queer poétiques, érotiques et nostalgiques, son travail explore les récits sociopolitiques et les situations spéculatives de transformation et de magie à travers une pratique artistique transdisciplinaire qui entrecroise textes, films, installations et performances.

Tarek Lakhrissi a exposé ses œuvres dans de nombreuses galeries et institutions telles que la Haus der Kunst à Munich, le Palais de Tokyo et le Centre Pompidou à Paris, Wiels à Bruxelles ou encore le Museum Tinguely à Bâle.

As Part of Survival...

2021, impression digitale sur aluminium, 110×70×0.5 cm

En invitant *As Part of Survival...* à cohabiter avec le chalet de La Becque qui se réfère au cottage de Derek Jarman, le récit poétique de l'amour se perpétue au sein de fragments. À Dungeness, ce sont quelques strophes du poème de John Donne qui ornent la façade du cottage et qui, au fil des lignes, fait des amants et plus important encore, le lit de la chambre, le point focal du cosmos, autour desquels tout gravite, même le soleil. À La Becque, la pièce, issue d'une série de dix plaques d'aluminium gravées, invite au désir mais aussi à la réflexion sur le passé, le présent et à l'avenir queer.

MY IMMORTAL (I) ; MY IMMORTAL (II)

2021, impression digitale sur papier, 110×74cm

Les photographies de Tarek Lakhrissi ainsi installées comme des aperçus de moments intimes, sont des manifestes mettant les récits minoritaires au centre pour devenir des médiations sur la fragilité de l'amour.

Adrien Chevalley CH

Travaillant depuis plusieurs années le bas-relief, l'artiste suisse Adrien Chevalley explore des sujets sculpturaux classiques et mythologiques afin de les entremêler à son histoire ou ses intérêts personnels.

Après avoir obtenu un Master avec orientation en pratiques artistiques contemporaines (Work.Master) en 2012 à la HEAD – Genève, Adrien Chevalley a présenté ses travaux en Suisse, en Allemagne ou encore en France et s'est vu, entre autres, récompensé par une Bourse culturelle Leenaards en 2017.

Pour son projet à La Becque, Adrien Chevalley s'est concentré sur la façon dont les aspects biographiques de la vie de Derek Jarman imprègnent son travail artistique. Intrigué par ce qu'il perçoit comme un mode d'expression cathartique, Adrien Chevalley a également pris comme point de départ pour sa contribution au jardin un événement traumatique de sa propre vie. Se remémorant un incident survenu il y a quelques années près du site de La Becque, au cours duquel il avait été gravement blessé, il a réalisé une série de sculptures en pierre qu'il a dispersées dans le jardin.

Cailloux*

2019, grès émaillé, dimensions variables

Quasiment invisibles parmi les « vraies » pierres du jardin de *Modern Nature*, les *Cailloux* se situent quelque part entre des talismans et des ex-voto et provoquent une rencontre conceptuelle entre la biographie du réalisateur anglais et celle de l'artiste suisse.

Chapeaux*

2019, béton, grès émaillé, 35×15×15cm

Avec *Chapeaux*, Chevalley a orné le toit du chalet de La Becque de trois chapeaux de cheminée en céramique dont le dessin est issu de son observation des toits de Vevey.

Anne-Laure Franchette FR

Diplômée de la Haut École d'art de Zürich (ZHdK), l'artiste française Anne-Laure Franchette s'intéresse à la nature urbaine et la circulation des plantes en relation avec des matériaux industriels. Son travail explore particulièrement les croisements entre botanique et industrie, nature sauvage et monde civilisé, et à la question du transitoire et de l'entre-deux.

Depuis 2019, Anne-Laure Franchette travaille sur une série de sculptures en extérieur dans lesquelles elle réoriente et recontextualise la signalisation industrielle – habituellement utilisée pour avertir et arrêter les passants lors de travaux routiers – en remplaçant les dalles de bois par des dalles de résine transparente qui contiennent des herbes et des fleurs locales.

Grands Travaux Urbains*

2020, résine, métal, argile, pigments, plantes, bois flotté, pierres, coquillages, dimensions variables

Pour son projet *Grands Travaux Urbains*, Anne-Laure Franchette cherche à explorer les textures et les récits urbains de nos sociétés contemporaines à travers la botanique, les déchets industriels, le design paysager et urbain et les sites de construction temporaires. Collectés dans les environs de La Becque et incluant des plantes et des herbes qui poussent également autour de *Prospect Cottage*, les spécimens organiques de *Grands Travaux Urbains* ont été figés dans des plaques d'époxy, elles-mêmes insérées dans les structures métalliques, agissant à la fois comme des outils d'alerte et des cadres d'accrochage.

* œuvres installées pour les éditions précédentes de *Modern Nature*

En continu

Julie Monot CH

À travers différents médiums, tels que la performance, la vidéo, la photographie ou l'installation, l'œuvre de Julie Monot s'intéresse aux limites de l'extériorité corporelle et à ses modes de représentation, au genre et à l'identité en général. La notion de figure fait partie de ses intérêts spécifiques, car cette notion est polysémique et mouvante, mais surtout, car elle permet un espace figural, critique sur nos constructions sociales. L'accessoire de transformation, le costume, la prothèse, le « mobilier » corporel et ses objets en lien à une praxis font partie de ses réflexions quotidiennes.

*Invoke to Evoke**

2019, céramique émaillée, dimensions variables

Pour sa contribution à *Modern Nature*, Julie Monot a effectué des recherches sur la filmographie de Derek Jarman et sur les nombreux personnages allégoriques qu'il a créés, en se concentrant sur les figures historiques qui, selon l'artiste, valorisent ou mettent en avant une posture queer ou ceux qui remettent en cause les normes sociales, politiques ou sexuelles. Faisant référence à la « performativité du genre » de Judith Butler, une notion qui démontre que le genre est construit à travers l'imitation répétitive d'un idéal qui, en fin de compte, se trouve être fictif, Julie Monot a réalisé une série de masques et d'objets en céramique émaillée qui sont directement inspirés du vocabulaire de Derek Jarman.

Prem Sahib UK

Né à Londres, où il vit encore actuellement, Prem Sahib travaille dans les domaines de la sculpture, de l'installation et de la vidéo. En mixant des représentations abstraites et figuratives d'expériences personnelles et politiques, sa pratique artistique s'intéresse à l'architecture des espaces publics et privés, aux structures qui façonnent les identités individuelles et communautaires et aux sentiments d'appartenance, d'aliénation et d'enfermement.

*Single Purple Column**

2019, carreaux colorés, 225×30×30cm

Prem Sahib a créé trois nouvelles œuvres pour l'édition 2019 de *Modern Nature* qui traitent de la nature et de sa relation avec les pratiques homosexuelles souterraines, en s'inspirant également des espaces publics et semi-publics où des rapports sexuels ont parfois lieu. L'état actuel de la dernière structure restante dans le jardin (deux des pièces originales ayant dû être retirées après des tempêtes hivernales) reflète un processus naturel d'entropie et d'usure après cinq années de conditions météorologiques changeantes. Avec *Single Purple Column*, Sahib fait allusion à la possibilité de rencontres intimes à La Becque et rend hommage à la vie et à l'œuvre de Jarman en soulignant la beauté de la dégradation.

Alexander Tucker UK

Originaire du Kent en Angleterre, Alexander Tucker est un artiste multidisciplinaire qui travaille dans les domaines de la musique, de la peinture, de la bande dessinée, du collage, de la sculpture, du film et du spectacle vivant. Formé en tant que peintre à la Slade School of Fine Art de Londres, Tucker est connu pour son approche expérimentale, acoustique et improvisée de la musique, qui combine des influences allant du folk au post-hardcore, en passant par le rock et la scène avant-gardiste.

Faisant le lien entre sa formation artistique et ses activités d'auteur-compositeur-interprète et manipulateur de sons, Tucker a collaboré avec de nombreux artistes, dont Stephen O'Malley, Monster Chetwynd ou encore Daniel O'Sullivan, avec qui il formait le groupe Grumbling Fur.

En 2023, Alexander Tucker a sorti l'album *Fifth Continent* qui rend hommage à Keith Collins, compagnon de longue date et collaborateur de Derek Jarman. Très proche de Keith Collins et fréquentant régulièrement *Prospect Cottage*, Alexander Tucker a commencé à développer *Fifth Continent* à Dungeness après le décès de Collins en 2018, en utilisant la synthèse modulaire pour traiter des archives sonores, des field recordings et des enregistrements de Collins.

Ce disque est accompagné par l'anthologie *Fifth Quarter: Derek Jarman, Keith Collins & Dungeness*, qui rassemble des contributions et des réflexions de collaborateur·rice·x·s, ami·e·x·s, artistes, écrivain·e·x·s et musicien·ne·x·s.

Le disque *Fifth Continent* et le livre *Fifth Quarter: Derek Jarman, Keith Collins & Dungeness* sont en vente à La Becque durant *Modern Nature*.

Mutant I, II, III*

2021, clinker et différents matériaux, dimensions variables

Invité lors de l'édition 2021 de *Modern Nature* pour présenter les prémices de *Fifth Continent*, Alexander Tucker avait également déposé dans le jardin plusieurs assemblages sculpturaux réalisés à partir de mâchefer ramassé sur la ligne de chemin de fer miniature de Dungeness.

* œuvres installées pour les éditions précédentes de *Modern Nature*

Bibliographie sélectionnée par les artistes invité-e-x
à la 4e édition de *Modern Nature*.



Soutiens

VILLE DE
LA TOUR
DE PEILZ



La Becque | Résidence d'artistes
Chemin de La Becque 1
CH-1814 La Tour-de-Peilz
www.labecque.ch